

■ HIER SOIR ■

M en figures libres



Cow-boy Martel et M déjà la tête en bas pour un Dôme rieur. La soirée ne fait que débiter au Dôme.

Photo Serge GUEROUULT

Mais qui c'est ce Latino ? Un jeune type pris dans la salle, hier soir, l'air de ne pas y toucher, à l'invitation de M, qui cherchait un "pro du gim-mick". La soirée était largement entamée, Latino est monté, s'est fait un peu briefé pendant que M et sa bande de farfelus improvisaient justement des gim-micks, ces petites phrases musicales et enlêtantes. Puis Latino a donné une ligne de basse à Vincent Ségat et s'est lancé. Dôme plein à craquer, Dôme médusé. Et Dôme enchanté lorsque M l'a prié de reprendre le *Alexandra* d'un Latino qui en avait les larmes aux yeux. Bon, soit dit en passant, la star qui bonde le Dôme deux mois à l'avance s'appelle toujours M. Mathieu Chédid, cheveux alphabétiques et classique redingote

cirée, univers éclectique et barré, spectacle kitsch et visuel. Parmi les rituels du sympathique et sautillant garçon, happer quelques spectateurs décomplexés sur les planches, les laisser se lâcher. Jamais essoufflé, malgré une tournée qui s'étire, Mathieu, lui, alterne les jolis instants de poésie et les riffs électriques maîtrisés, les discours minuscules en humour bien senti et les longues plages de virtuosité musicale. Grâce soit rendue à son quatuor de fous géniaux qui le seconde en instrumentation de tout poil. Sébastien Martel, cow-boy et guitariste lunaire, Vincent Ségat, bassiste presque impassible, Cyril Atef, percussionniste déjanté et Shalom, DJ déconnecté. Plus le public. Aux anges. Qui inspire l'autre ?

François TONNEAU